

Les Editions Labor et Fides et le Centre Protestant d'Etudes lancent une souscription pour l'édition française de cette œuvre monumentale. Il en a été question dans ce journal. Mais peut-être nos lecteurs se posent-ils cette question : au fond, de quoi s'agit-il ?

Essai de définition

La dogmatique est une discipline théologique qui s'intéresse au contenu de la prédication de l'Eglise. Cette prédication est-elle fidèle ? Est-elle conforme au **dogme** fondamental qui constitue la raison d'être de l'Eglise et de sa mission parmi les hommes ? Ce dogme (du grec dogma = opinion, sentence, décret, règle ayant force de loi, vérité indiscutable), c'est **le fait de la révélation** de Dieu en Jésus-Christ, dans les documents de l'Ancien et du Nouveau Testament. La dogmatique est la science de ce dogme. Elle demande : ce que l'Eglise prêche ou enseigne est-il vraiment dans la ligne de la révélation ? ou bien ce qu'elle annonce aux hommes n'est-il qu'une vague philosophie, qu'un reflet des idées religieuses du temps, qu'une sagesse à la mode du siècle ? Et dans ce cas, est-elle encore l'Eglise ?

La dogmatique pose ces questions, chaque fois, en fonction d'une époque, d'une culture, d'une civilisation donnée ; sa forme est donc variable : elle ne s'exprimera pas de la même

manière à l'époque de saint Thomas d'Aquin, de Luther, de Rousseau ou au XX^e siècle. Pourtant, en son fond, elle reste invariable : ce fond, c'est la révélation attestée par la Bible. Sa tâche est précisément de traduire cette révélation en toute fidélité dans le climat spirituel et intellectuel de chaque époque ; c'est, en un mot, de restituer **aujourd'hui** le contenu de la Parole de Dieu dont l'Ancien et le Nouveau Testament sont le document définitif, et cela de manière à permettre à l'Eglise d'annoncer vraiment cette Parole aux hommes. En ce sens, personne ne peut plus contester qu'il a été donné à Karl Barth d'être le grand dogmaticien de notre siècle ; qu'on le veuille ou non, sa voix ne peut pas ne pas être entendue et sa théologie orientera — positivement ou négativement — la pensée chrétienne et la prédication de l'Eglise au cours de ces prochaines décades et même — si entre temps « le monde n'est pas venu à fin de bail » (Péguy) — au cours de ces prochains siècles.

Un peu d'histoire

Le climat dans lequel est née la **Dogmatique** de Karl Barth est un climat où la théologie et l'Eglise réformées semblaient précisément avoir renoncé à tout jamais à faire de la

Qu'est-ce que la

Dogmatique de Karl Barth ?

dogmatique. C'était le règne de l'histoire et de la critique historique, de la philosophie religieuse, de l'histoire des religions, de la psychologie, de l'expérience ; si l'on en venait encore à prononcer le mot de révélation, c'était avec prudence et gêne. Le christianisme n'était qu'une religion parmi les autres ; on s'efforçait, cependant, à coup d'apologétique, d'en démontrer la supériorité. La doctrine étant devenue une « affaire » si peu sûre, on se rabattait sur la morale et sur la piété ; et la foi n'étant plus qu'une question d'optique personnelle, subjective, sans conséquence pour la société, on prenait soudain conscience avec effroi de cette carence, et l'on inventait le « Christianisme social ». Au fond, on assistait à une sorte de liquidation du protestantisme par ses propres docteurs !

Dans cette situation, l'intervention de Barth a été d'abord comme une invitation à la théologie à oser être elle-même ; à n'être plus à la remorque de l'histoire, de la philosophie du siècle, de la psychologie ou de la science des religions. La **Dogmatique** de Barth n'est au fond rien d'autre que la démonstration que la théologie peut et doit exister, aujourd'hui comme hier et comme demain, et qu'il lui suffit pour cela de n'avoir pas honte d'exister, de faire son tra-

vail, en toute bonne conscience, en se sachant au service de l'Eglise. Mais cette démonstration n'a été possible que parce qu'avec Barth et ses amis, la théologie a retrouvé sa raison d'être, sa vérité, sa norme, son axiome et son critère : **la Bible**, lue et étudiée en tant que Parole de Dieu, en tenant compte de ceux qui, à travers les siècles, l'ont lue et étudiée de la même manière, les Pères et les Réformateurs. L'œuvre monumentale de Barth est comme un vaste commentaire de la Bible pour notre temps et pour les temps qui viennent ; et l'on sait que, sans la Bible, il n'y a tout simplement pas d'Eglise.

Ajoutons que cette œuvre a été élaborée non pas en dehors de la vie, non pas en marge du monde actuel, dans une sorte de tour d'ivoire, mais en étroite relation avec l'existence profonde et le combat de l'Eglise ; on sait qu'elle a exercé une influence massive sur nombre de décisions, d'attitudes et de déclarations ecclésiastiques ou politiques, pendant ces 20 dernières années (voir, par exemple, les textes de **Barmen**, 1934). Et s'il y a, à l'heure actuelle, en dépit de toutes les routines et de toutes les paresse, un certain renouveau biblique et théologique, il faut bien reconnaître que le travail du théologien bâlois y est pour quelque chose.

Fernand Ryser

(Suite et fin au prochain numéro)